

ACCORD DE LIBRE ÉCHANGE ET SYNCHRONISATION DES CYCLES ÉCONOMIQUES : CAS DE LA TUNISIE ET L'UNION EUROPÉENNE

Nabil Alimi¹

Résumé

Ce papier analyse la relation entre les cycles économiques de trois pays européens (l'Allemagne, la France et l'Italie) et celui de l'économie tunisienne. L'objet est d'étudier l'effet de l'accord de libre échange sur la structure des échanges commerciaux et le degré de corrélation des cycles économiques. Notre travail suscite trois résultats fondamentaux. Premièrement, l'accord de libre échange n'a pas modifié significativement l'intensité des échanges entre les économies, et plus précisément la part des échanges commerciaux dans les PIB. Deuxièmement, nous avons entrevu une sorte de modification de la structure des échanges. Cette dernière était l'ultime contribuant à l'amélioration du degré de synchronisation des cycles économiques, qui représente notre dernier aboutissement.

¹ Enseignant à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Tunis et membre du Laboratoire PS2D ;
nabilalimi@yahoo.fr

Introduction

La dernière décennie du vingtième siècle était marquée par la prolifération des accords régionaux à l'échelle mondiale (l'ASEAN, le NAFTA, le MERCOSUR...), qui cherchent à augmenter le degré d'intégration des économies caractérisées par une proximité géographique. Au niveau méditerranéen, des accords de libre échange ont été signés entre l'Union européenne d'une part et des pays de l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient d'autre part.

Ce regain d'intérêt des accords régionaux, comme un moyen d'intégrer les marchés, a suscité un débat passionné² : les accords de libre échange favorisent-ils les co-mouvements des cycles économiques ?

Les théories du commerce international révèlent que l'intensification des échanges commerciaux rend l'allocation des ressources plus efficace et accroissent les capacités de consommation. Toutefois, il n'y a pas une unanimité concernant la nature de la relation entre l'intensification des échanges commerciaux et le degré de synchronisation des cycles économiques.

Le rapport Emerson (1990) prouvent que l'intégration commerciale stimule le commerce intra-branche – et donc l'homogénéisation des structures de production – mais cependant sans en préciser clairement le mécanisme. Cette insuffisance a été dépassée par Aiginger (1999), en indiquant que l'homogénéisation des structures de production peut être atteinte par la convergence des revenus. En effet, si (1) la demande pour des industries spécifiques dépend du revenu et (2) la demande détermine l'offre, la convergence des revenus favorise la convergence des structures de production. Dans ce cas les échanges entre les pays porteront sur les mêmes catégories des biens.

Krugman (1991, 1993) estime qu'une intégration commerciale considérable contribuera à la spécialisation des pays suivant leurs avantages comparatifs, et donc à des cycles asynchrones.

Frankel et Rose (1996. p.21) notent que « *d'un point de vue théorique, l'effet d'une intégration commerciale accrue sur le degré de corrélation des cycles internationaux est ambigu. La réduction des barrières aux échanges peut se traduire par une plus grande spécialisation industrielle des pays et alors par des cycles plus asynchrones en raison de chocs spécifiques aux industries. D'un autre côté, une intégration accrue peut se traduire par des cycles des affaires plus corrélés en raison de chocs de demande ou de commerce intra-branche.* »

L'expérience de l'accord de libre échange entre la Tunisie et l'Union Européenne offre un cadre qui permet d'étudier la relation entre l'intégration commerciale et la synchronisation des cycles économiques. C'est ainsi que notre papier propose, premièrement, d'analyser l'effet de l'accord de libre échange sur l'intensité et la structure des échanges commerciaux entre la Tunisie et les trois pays européens avec lesquels elle détient les parts des échanges

² Essentiellement après la période de ralentissement économique généralisée suite aux crises économique qui ont ébranlé plusieurs régions du monde.

commerciaux les plus importantes (l'Allemagne, la France et l'Italie). Deuxièmement, nous vérifions si cet accord a amélioré le degré de corrélation entre les cycles économiques.

Le reste de notre papier s'organise de la manière suivante. Dans une deuxième section nous analyserons la structure des échanges commerciaux dans les quatre économies. Les régularités des cycles économiques des quatre pays sont bien mises en exergue, dans une troisième section. Dans la quatrième section nous étudions le degré de synchronisation des cycles économiques de la Tunisie avec ceux des trois économies européennes. Nos principales conclusions seront reportées dans la cinquième section.

2. Structure des échanges commerciaux tunisiens

La première remarque qui ressort du tableau 1, c'est qu'en moyenne les exportations de la Tunisie représentent le 1/4 et plus que le 1/3 du PIB au cours de deux périodes 1990-1996 et 1997-2002 respectivement. C'est ainsi, que les exportations ont enregistré une augmentation de 11 points. Les trois économies (française, allemande et italienne) canalisent plus que la moitié des exportations tunisiennes. Le marché français absorbe à lui seul presque le 1/4 des exportations de la Tunisie.

Les exportations tunisiennes sont dominées par les biens de consommations, bien qu'elles aient connu une chute entre les deux périodes pour les cas de la France et l'Allemagne. Cette baisse était considérable pour les exportations vers l'Allemagne, elle a dépassé 13 points. En revanche seule la part des exportations des biens d'équipement a réalisé un accroissement pour les trois pays, et qui a été de 13 points pour les exportations vers l'Allemagne.

TABLEAU 1 : Les exportations de la Tunisie (moyenne par période)

	1990-1996	1997-2002
Exportation totale (% PIB)	25.53	36.66
Exportation à l'Allemagne (% de l'exportation totale)	17.28	12.03
Exportation à la France (% de l'exportation totale)	26.20	23.80
Exportation à l'Italie (% de l'exportation totale)	18.09	16.92

Source : Nos calculs à partir de la base de données du CEPII (CHELEM 2004)

TABLEAU 2 : Les parts sectorielles dans les exportations totales par pays
(moyenne par période en %)³

	Allemagne		France		Italie	
	1990-1996	1997-2002	1990-1996	1997-2002	1990-1996	1997-2002
Primaires	5.205	5.016	8.847	6.781	20.393	7.538
Manufacturés de base	0.163	0.202	2.121	3.017	3.373	2.224
Biens intermédiaires	1.527	1.926	8.474	8.529	12.676	9.696
Biens d'équipement	16.927	29.831	8.544	12.831	5.329	6.777
Produits mixtes	5.776	5.835	9.633	9.041	33.143	29.760
Biens de consommation	69.478	56.516	62.189	59.532	25.060	43.982
NDA	0.924	0.663	0.184	0.266	0.0156	0.023

Source : Nos calculs à partir de la base de données du CEPII (CHELEM 2004)

Les importations de la Tunisie qui représentent plus que le 1/3 du PIB ont resté presque stables. La France représente le premier fournisseur du marché tunisien, avec 28% et 27% en moyenne pendant les périodes 1990-1996 et 1997-2002 respectivement. La structure des importations de la Tunisie est caractérisée par une primauté des biens intermédiaires suivis par les biens d'équipement. Toutefois, seules les importations de ces derniers qui ont enregistré un essor au cours de la période de l'accorde de libre échange au moins pour les deux premiers pays. Cet accroissement a dépassé les 10 points pour les exportations de l'Allemagne vers la Tunisie.

Tableau 3 : Les importations de la Tunisie

Produits	Années	1990-	1997-
		1996	2002
Importation totale (% PIB)		35.308	37.405
Importation de l'Allemagne (% de l'importation totale)		13.534	11.780
Importation de la France (% de l'importation totale)		28.615	27.467
Importation de l'Italie (% de l'importation totale)		17.746	19.934

³ Soit X_{ij} les exportations du secteur i de la Tunisie vers le pays j et X_j les exportations totales de la Tunisie vers le pays j , la part sectoriel c'est X_{ij}/X_j .

**TABLEAU 4 : Les parts sectorielles dans les importations totale par pays
(moyenne par période en %)⁴**

	Allemagne		France		Italie	
	1990-1996	1997-2002	1990-1996	1997-2002	1990-1996	1997-2002
Primaires	1.368	1.856	3.965	3.646	2.607	2.087
Manufacturés de base	3.656	4.299	4.148	02.422	6.901	6.029
Biens intermédiaires	44.698	35.481	33.487	32.991	34.497	33.503
Biens d'équipement	27.404	37.664	25.517	26.212	22.595	18.933
Produits mixtes	7.106	7.329	8.646	9.636	22.968	23.855
Biens de consommation	14.585	11.316	24.010	23.988	9.026	15.126
NDA	1.180	2.054	0.222	1.102	1.400	0.465

Source : Nos calculs à partir de la base de données du CEPII (CHELEM 2004)

En guise de conclusion, l'analyse de ces tableaux, fait ressortir trois constats :

- l'économie tunisienne est étroitement liée avec l'extérieur.
- la part des exportations dans le PIB a cru considérablement alors que celles des importations a resté plus au moins stable.
- Seuls les échanges des biens d'équipements ont réalisé une amplification considérable

3. Caractéristiques du cycle économique tunisien⁵

Pour étudier les caractéristiques du cycle économique tunisien, nous utilisons la méthodologie proposée par Kydland et Prescott (1990), connu sous le nom de l'analyse des co-mouvements. Nous utilisons des données trimestrielles de 1990 à 2003.

La première colonne du tableau 3, représente la part moyenne des principaux agrégats économiques dans le PIB. La consommation privée et les services représentent les parts les plus importantes qui s'élèvent respectivement à 77% et 70% du PIB. Les importations et les exportations représentent des parts importantes avec 48% et 43%, respectivement.

La colonne X_t transcrit la corrélation entre la composante cyclique de chaque agrégat et celle du PIB de l'année t . Seules la consommation privée, l'agriculture et les services sont fortement corrélés au PIB pendant l'année t . C'est-à-dire que ces agrégats représentent des

⁴ Soit M_{ij} les importations du secteur i de la Tunisie en provenance du pays j et M_j les importations totales de la Tunisie en provenance le pays j , la part sectoriel c'est M_{ij}/M_j .

⁵ Nous utilisons les composantes cycliques de chaque variable.

indicateurs contemporains du PIB, alors qu'il est un indicateur avancé de tous les autres agrégats. Les autres colonnes reportent les corrélations lag et leads.

Tableau 3 : Les propriétés du cycle économique de la Tunisie

		Corrélation croisée entre le PIB et									
		Lags					leads				
Variables	%*	X _{t-4}	X _{t-3}	X _{t-2}	X _{t-1}	X _t	X _{t+1}	X _{t+2}	X _{t+3}	X _{t+4}	
Consommation	77,34	-0.41	-0.29	0.11	0.26	0.75	0.61	0.62	0.20	-0.11	
Dépenses publiques	16,07	-0.47	-0.20	0.06	0.19	0.51	0.62	0.56	0.25	0.04	
Investissements	25,76	-0.17	-0.31	-0.22	-0.01	0.55	0.65	0.28	-0.13	-0.39	
Exportations	43,44	-0.12	-0.04	0.22	-0.20	0.28	0.43	0.31	-0.01	-0.12	
Importations	48,20	-0.20	-0.17	0.05	-0.12	0.44	0.60	0.44	0.13	-0.12	
Industrie	26.79	-0.29	-0.18	0.25	0.37	0.61	0.67	0.24	-0.07	-0.41	
Agriculture	3.15	-0.12	-0.11	0.07	0.38	0.69	-0.02	-0.19	-0.39	-0.22	
Services	70.04	-0.29	-0.19	0.22	0.04	0.66	0.44	0.61	0.13	-0.07	
manufacturier	17.92	-0.30	-0.20	-0.04	-0.11	-0.01	0.12	0.18	0.42	0.48	

* les pourcentages représentent la part moyenne de chaque composante dans le PIB

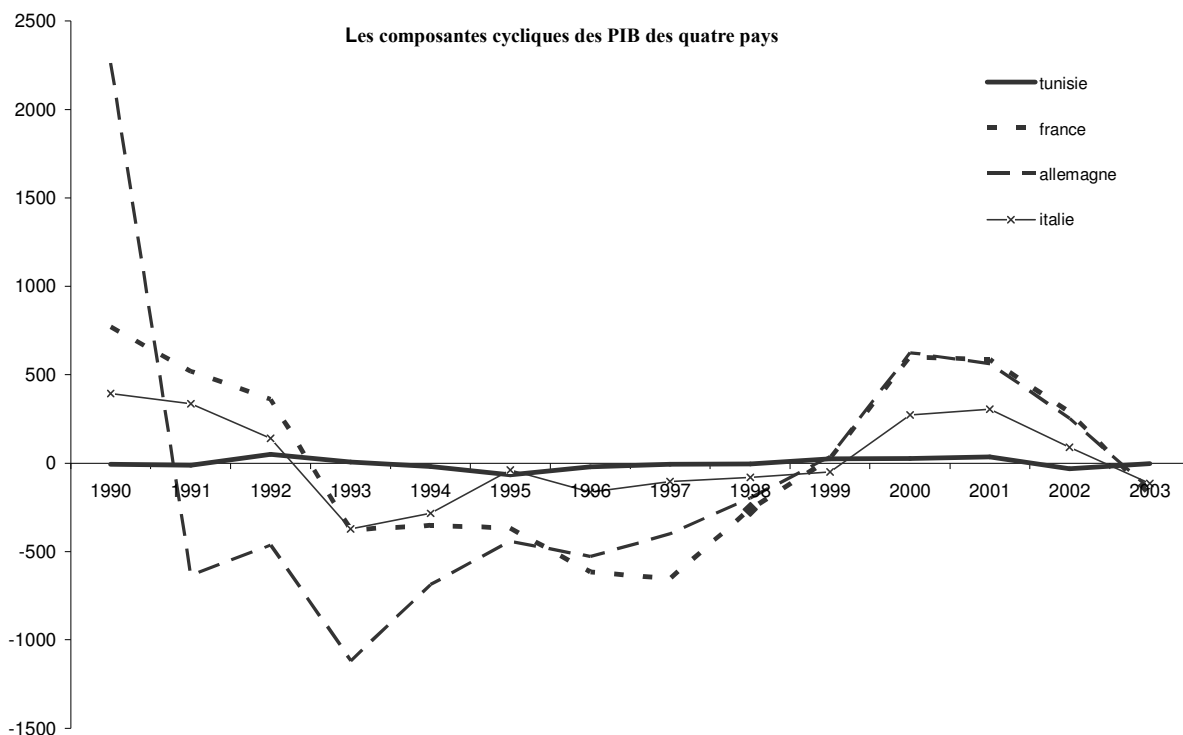
4. La synchronisation des cycles économiques

L'analyse des co-mouvements des cycles sur toute la période, est reportée dans le tableau 4. Il se révèle que le cycle économique français est un indicateur contemporain du cycle économique tunisien, alors que ceux de l'Allemagne et de l'Italie sont des indicateurs avancés d'une période. Ce dernier constat est d'importance majeure puisqu'il peut servir aux décideurs tunisiens à prévoir l'évolution (favorable ou défavorable) de l'économie tunisienne. En outre, nous signalons que l'analyse graphique de l'évolution des composantes cycliques des PIB (graphique 1), montre que la synchronisation des cycles économiques a connu une amélioration remarquable depuis le milieu des années 1990. Ceci laisse à penser que cette évolution comparable peut être l'ultime successif de l'accord de libre échange de 1995⁶.

Tableau 4: Corrélation entre le PIB tunisien et les PIB européens

		Corrélation croisée du PIB tunisien et								
		Lags				leads				
variable		X _{t-4}	X _{t-3}	X _{t-2}	X _{t-1}	X _t	X _{t+1}	X _{t+2}	X _{t+3}	X _{t+4}
PIB allemand		-0.30	-0.15	0.11	0.36	0.28	0.29	-0.15	-0.30	-0.24
PIB italien		-0.39	-0.15	0.32	0.54	0.68	0.57	0.29	-0.12	-0.42
PIB français		-0.125	-0.12	0.12	0.54	0.27	-0.25	0.16	0.10	0.15

⁶ Nous attirons l'attention que la confirmation de cette intuition que nous le vérifierons plus tard, reste prématurée à ce stade du travail.



Toutefois, cette méthode ne permet d'analyser que la corrélation entre les fluctuations cycliques de deux variables, sans donner une idée fiable sur le sens de causalité entre les variables. Pour formuler un test de causalité, nous utilisons une régression basée sur la spécification suivante :

$$(\text{c.cyclique PIB}_{\text{Tunisie}})_t = a_0 + a_1 * (\text{c.cyclique PIB}_j)_t + u_t$$

Où j = le pays (Allemagne, Italie et la France)

u_t : terme d'erreur

Le paramètre a_1 reflète l'effet de la variable propre à chaque pays européen sur celle de la Tunisie.

Tableau 5 : Résultats des régressions

Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1*(c.cyclique_{PIB\ all})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	c.cyclique _{PIBall} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.05225
0.580652*	c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{PIB all}	0.57082
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1*(c.cyclique_{PIB\ fr})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	c.cyclique _{PIBfr} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.04854
0.593224*	c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{PIB fr}	0.38340
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1*(c.cyclique_{PIBit})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	c.cyclique _{PIBit} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.40370
-0.311146	c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{PIBit}	0.42579

*** significativité à 1% de risque ** significativité à 5% de risque * significativité à 10% de risque
[.] Les t de Student

Le coefficient a_1 est positivement significatif pour les deux premières régressions, indiquant ainsi que les composantes cycliques du PIB français et allemand affectent positivement celle du PIB tunisien. Le test de causalité au sens de Granger dont les résultats sont reportés dans le tableau ci-dessus, confirme nos résultats des trois régressions.

Pour analyser la contribution des échanges commerciaux à ces résultats, nous calculons les corrélations croisées entre la composante cyclique de l'économie tunisienne et les échanges commerciaux de chacun de ces pays. Les résultats sont reportés dans le tableau 6.

Les exportations des économies européennes sont des indicateurs avancés du cycle économique tunisien, avec des coefficients de corrélation croisée relativement élevés. Ceci suppose que l'activité économique tunisienne est fortement conditionnée par ses importations de la part des principaux fournisseurs de l'économie.

Les importations allemandes et françaises sont des indicateurs contemporains du cycle économique tunisien, alors que celles de l'Italie représentent un indicateur avancé d'une période. Ceci, implique, en quelques sortes, que les performances économiques tunisiennes dépendent des capacités d'absorption de ses principaux partenaires commerciaux.

Tableau 6: Corrélation entre le PIB tunisien et les flux commerciaux européens

	Corrélation croisée du PIB tunisien et								
	lags					leads			
	X_{t-4}	X_{t-3}	X_{t-2}	X_{t-1}	X_t	X_{t+1}	X_{t+2}	X_{t+3}	X_{t+4}
Exportations allemandes	-0.456	-0.063	0.3301	0.6410	0.6346	0.548	0.139	-0.182	-0.302
importations allemandes	-0.343	-0.068	0.316	0.638	0.651	0.397	-0.004	-0.361	-0.519
Exportations françaises	-0.216	0.130	0.357	0.551	0.452	0.429	-0.189	-0.428	-0.524
Importations françaises	-0.069	-0.452	-0.148	0.071	0.419	0.030	0.250	-0.055	-0.061
Exportations italiennes	0.321	0.4095	0.1863	-0.125	-0.309	-0.207	-0.507	-0.275	-0.150
Importations italiennes	-0.180	0.027	0.522	0.622	0.519	0.203	-0.182	-0.485	-0.591

Le tableau 7 transpose les résultats des régressions de la composante cyclique du PIB tunisien sur les composantes cycliques des échanges européens. Les composantes cycliques des importations sont positivement significatives. Les composantes cycliques des exportations de l'Allemagne et de la France sont des variables significatives de celle du PIB tunisien. Le test de causalité de Granger montre une causalité dans un seul sens, ce qui est totalement logique. De la sorte, nous pouvons dire que la composante cyclique du PIB tunisien est affectée que se soit par les fluctuations des importations ou des exportations des trois principaux partenaires commerciaux.

Tableau 7 : Relation entre le cycle tunisien et les échanges commerciaux européennes

Relation entre la composante cyclique du PIB tunisien et les composantes cycliques des importations européennes		
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Mall})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Mall} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.03902
0.007316*** [3.215823]	La c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{Mall}	0.98610
Régression linéaire⁷ $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Mfr})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Mfr} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.06074
1.86E-08*** [9.151375]	la c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas La c.cyclique _{Mfr}	0.50281
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Mit})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Mit} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.04373**
0.011767** [2.411603]	La c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas La c.cyclique _{Mit}	0.79509
Relation entre la composante cyclique du PIB tunisien et les composantes cycliques des exportations européennes		
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Xall})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Xall} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.05044
0.007126** [2.842597]	La c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{Xall}	0.35352
Régression linéaire $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Xfr})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Xfr} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.05090
0.009627* [1.766435]	La c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{Xfr}	0.45148
Régression linéaire⁸ $(c.cyclique_{PIBTunisie})_t = a_0 + a_1 * (c.cyclique_{Xit})_t + u_t$	Test de causalité au sens de Granger	Probabilité
a_1	La c.cyclique _{Xit} ne cause pas la c.cyclique _{PIBTunisie}	0.86856
-0.006794 [-0.97919]	La c.cyclique _{PIBTunisie} ne cause pas la c.cyclique _{Xit}	0.67144

* significativité à 10% de risque.** significativité à 5% de risque.*** significativité à 1% de risque.

[.] : Les t de student

⁷ L'estimation est faite après la correction du problème d'auto-corrélation des résidus.

⁸ L'estimation est faite après la correction du problème d'autocorrélation des résidus.

5- L'effet de l'accord de libre échange sur la synchronisation des cycles économiques

Afin de déduire l'effet de l'accord de libre échange sur le degré de corrélation des cycles nous divisons la période considérée en deux sous période : la première sous période précède l'entrée en vigueur de l'accord de libre échange et la deuxième celle qui le suit.

Deux remarques fondamentales ressortent du tableau 8. La première remarque est que les corrélations croisées entre les cycles économiques ont largement évolué. La deuxième c'est que les cycles économiques européens sont devenus des indicateurs contemporains de celui de la Tunisie. Ceci implique que les cycles sont devenus de plus en plus synchronisés.

Tableau 8 : Corrélation entre les cycles économiques par sous période

		Corrélation croisée du PIB tunisien et							
1990-1996	lags					leads			
	X _{t-4}	X _{t-3}	X _{t-2}	X _{t-1}	X _t	X _{t+1}	X _{t+2}	X _{t+3}	X _{t+4}
PIB Allemagne	-0.333	-0.461	-0.222	0.253	0.199	0.245	0.227	-0.097	-0.123
PIB France	-0.453	-0.182	0.506	0.584	0.767	0.382	0.046	-0.322	-0.380
PIB Italie	-0.435	-0.014	0.754	0.688	0.388	-0.076	-0.193	-0.269	-0.222
1997-2002									
PIB Allemagne	-0.202	-0.358	-0.503	0.358	0.859	0.313	-0.192	-0.447	-0.103
PIB France	-0.291	-0.423	-0.453	0.266	0.748	0.498	0.003	-0.305	-0.242
PIB Italie	-0.114	-0.201	-0.583	0.038	0.807	0.487	0.034	-0.454	-0.212

D'après ce tableau nous pouvons remarquer qu'il y a une amélioration des degrés de corrélation entre les cycles économiques des économies étudiées. Nous remarquons aussi qu'il y a une réduction du décalage entre les cycles économiques tunisien et français. Ceci confirme que l'accord de libre échange a un effet positif sur le degré de synchronisation des cycles économique et la convergence du cycle économique tunisien vers les cycles économique des pays européens. Ce résultat peut être rendu, entre autres, à l'expansion des importations des produits équipements. En effet la corrélation de ce secteur au PIB tunisien a connu une amélioration après l'accord de libre échange, comme le reflète le tableau suivant.

Tableau 9 : Corrélation entre le PIB tunisien et le secteur manufacturier.

		Corrélation croisée du PIB tunisien et							
1990-1996	lags					leads			
	X _{t-4}	X _{t-3}	X _{t-2}	X _{t-1}	X _t	X _{t+1}	X _{t+2}	X _{t+3}	X _{t+4}
Secteur manufacturier	0.073	-0.071	0.004	-0.302	-0.207	-0.101	0.693	0.445	-0.017
1997 – 2002									
Secteur manufacturier	-0.303	-0.234	0.384	0.275	0.396	-0.603	-0.176	0.136	0.060

6- Conclusion :

L'objectif dans ce papier était d'analyser l'effet de l'accorde de libre échange entre la Tunisie et l'union européenne sur le degré de corrélation des cycles économiques de trois économies européennes (l'Allemagne, la France et l'Italie) d'un côté et celui de l'économie tunisienne de l'autre. A partir d'une analyse descriptive des caractéristiques de l'économie tunisienne nous avons pu dégager une conclusion fondamentale sur laquelle nous nous somme basé dans le reste de notre travail ; c'est que les échanges commerciaux représentent une part très importante dans le PIB de la Tunisie et leurs composantes cycliques sont fortement corrélées avec celle du PIB. Ainsi, on suppose que toute chose, tel que l'ALE par exemple, qui peut affecter l'intensité des échanges commerciaux de la Tunisie ou leur structure aura subséquemment des effets sur le cycle économique tunisien.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons fait appel à une analyse descriptive et une autre économétrique. Premièrement, l'analyse de l'évolution de la part des échanges commerciaux dans le PIB, montre que seules les exportations de la Tunisie qui ont significativement augmenté. Deuxièmement, à partir de l'analyse de l'évolution de la structure des échanges nous avons pu remarquer que seules les parts des échanges des biens d'équipement ont réussi à s'amplifier. Certes, ces modifications ne peuvent qu'avoir des retombés sur l'évolution du cycle économique tunisien par rapport à ceux de ses principaux partenaires commerciaux. Nous avons pu confirmer cette intuition graphiquement et empiriquement : l'accord de libre échange a rendu le cycle économique tunisien de plus en plus synchronisé avec ceux des pays européens retenus.

Ainsi deux résultats fondamentaux peuvent être retenus à partir de notre travail. Le premier, c'est que les accords de libre échange peuvent stimuler les échanges commerciaux et aussi modifier leur structure. Le deuxième, et qui résulte du premier, les accords de libre échange peuvent avoir des effets sur le degré de synchronisation des cycles économiques par le biais de leur effet sur les échanges, que se soient d'un point de vu intensité ou structure. Certes, cet effet est de plus en plus évident lorsque l'économie est considérablement ouverte. C'est-à-dire que les échanges commerciaux représentent une part très importante dans le PIB. En d'autres termes, la composante cyclique des échanges commerciaux est très significative dans celle du PIB⁹.

⁹ On admet que celle-ci représente le cycle économique.

BIBLIOGRAPHIE

AIGINGER K. 1999 « *Do industrial structures converge? A survey on the empirical literature on specialization and concentration of industries* », WIFO-Working papers.

EMERSON M, GROS D, ITALIANER A, PISANI-FERRY J ET REICHENBACH H (1990) : *Marché unique Monnaie unique*, dit « rapport Emerson », Commission des Communautés européennes, Economica.

FRANKEL J. A. & ROSE A. K, 1996: « *The Endogeneity of the Optimum Currency Area Criteria* », NBER Working Paper N°5700.

KRUGMAN P. 1991: « *Geography and trade* », Cambridge Massachusetts: MIT Press.

KYDLAND F.E & PRESCOTT E.C, 1991. « *The Econometrics of the General Equilibrium Approach to Business Cycles* », Scandinavian Journal of Economics, vol. 93(2), pages 161-78.